

La chronique des arts

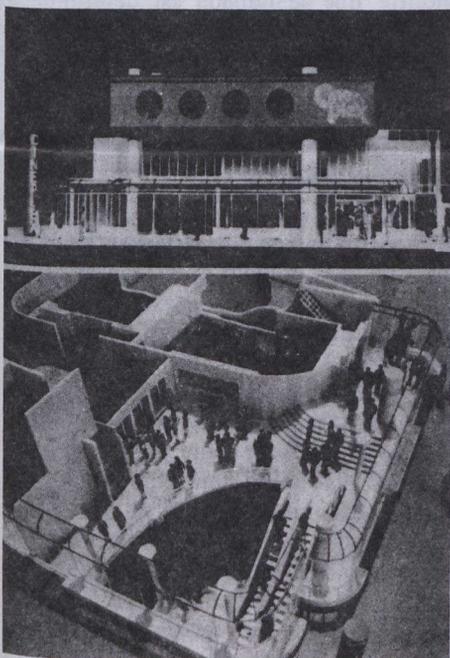
Festin cinématographique

Le centre Eaton de Toronto inaugurera bientôt un ensemble exceptionnel de 18 salles de cinéma (chacune pouvant accueillir de 50 à 120 personnes), avec un restaurant-théâtre de 300 places, appelé *Le Cabaret*, et une "salle commune" qui pourra être utilisée pour exposer des peintures.

Cineplex, tel sera son nom, projettera de nombreux films que l'on ne peut voir nulle part ailleurs à Toronto, notamment des films étrangers, des films "ethniques" (choisis d'après l'intérêt qu'ils peuvent présenter pour les nombreuses communautés culturelles de la ville), des films américains à distribution limitée et des rétrospectives.

Une projection de diapositives sur un écran en plein air donnera un avant-goût des films que l'on peut voir à l'intérieur; une distributrice automatique émettra des billets avant les séances, ce qui évitera les longues files d'attente.

M. Taylor, président du Cineplex et MM. H.S. Mandell et Garth H. Drabinsky (réalisateur du film *The Silent Partner*), ses associés, disent que c'est là une entreprise unique. Selon, M. Taylor, les amateurs de cinéma se sont habitués récemment aux cinémas multiples. "Mes associés et moi, a-t-il dit, avons créé en 1948 le premier cinéma du monde qui ait deux salles, le cinéma *Elgin* d'Ottawa."



Vue d'ensemble de Cineplex au centre Eaton de Toronto.

La pièce "Les Canadiens" présentée à Ottawa



Dans l'ordre habituel, assis au premier rang: Pierre Tétrault, Fiona McMurrin, Jean Ricard; au deuxième rang: John Jarvis, Ken Parnell, James Rankin et Gilles Savard.

Le théâtre Passe-Muraille a présenté à Ottawa, au début du mois de mars, une pièce de Rick Salutin, écrite avec l'aide de Ken Dryden, le célèbre gardien de buts de l'équipe de hockey de Montréal, *Les Canadiens*. Le nom de l'équipe sert d'ailleurs de titre à la pièce.

Il s'agit d'une pièce sur la province de Québec et le Canada utilisant le hockey comme une métaphore, et une pièce sur le hockey se servant du Québec et du Canada comme cadre.

L'histoire commence sur les plaines d'Abraham en 1759 lorsqu'un soldat canadien-français jette son fusil à son fils, le fusil devenant alors un bâton de hockey.

Grâce à une excellente mise en scène, les sept acteurs jouent plusieurs rôles et multiplient ainsi les personnages, faisant surgir sur la scène protagonistes de l'histoire et héros du Forum (patinoire de Montréal où jouent les Canadiens), tels que Maurice Richard ou Jean Beliveau.

Le spectateur se laisse facilement prendre au jeu plein de naturel et de brio des acteurs. (L'on a presque envie de scander du pied quand la musique vient encourager les joueurs, comme on le fait au Forum.)

Un panneau lumineux suspendu, semblable à celui qui indique buts et punitions au Forum, permet, par une phrase ou une date, de savoir à quelle époque ou à quel moment de la journée se passe la scène.

Notons enfin que, tout au long de la pièce, les acteurs s'expriment en français ou en anglais selon les besoins du scénario.

Citrouille à Paris

La compagnie québécoise Le Théâtre du Bois de Coulange, a présenté en février, au Biothéâtre de Paris, *Citrouille*, pièce d'un auteur québécois, Jean Barbeau.

La pièce raconte l'histoire d'un traquenard tendu par trois jeunes femmes qui veulent se venger sur un mâle des contraintes que la société masculine impose à la condition féminine.

La mise en scène est l'oeuvre de Jean-Marie Lemieux, directeur de la Compagnie. Les quatre personnages sont joués avec brio par Marthe Turgeon, Josée La Bossière, Ginette Morin et Jean-René Ouellet.